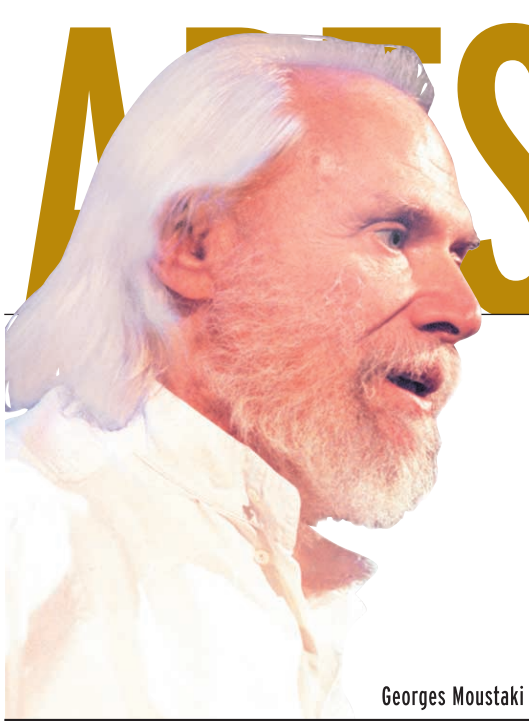


ARTS + SPECTACLES



Georges Moustaki

Moustaki n'a pas changé

Page 8

30^e FCMM: un festival fou fou

Page 6



Claude Chamberlan

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2001

Le report d'une exposition sème la controverse

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Le Musée canadien des civilisations a officiellement annoncé hier ce que plusieurs artistes savaient depuis quelques jours déjà : l'exposition *Ces pays qui m'habitent, expressions d'artistes canadiens d'origine arabes*, qui devait débiter le 19 octobre, est retirée de l'horaire. Une pétition circule déjà dans le milieu des arts afin que le Musée revienne sur sa décision et une lettre signée par tous les artistes qui participent à l'exposition doit être envoyée aux journaux sous peu.

L'exposition *Ces pays qui m'habitent* réunit une soixantaine d'œuvres, fruits du travail de 26 artistes. Les œuvres sont variées, allant de la sculpture au métier d'art, en passant par la peinture et la vidéo. Le musée de Hull explique que l'exposition doit maintenant être remise dans le contexte des attentats du 11 septembre. On veut ajouter des données historiques à cette exposition d'art puisque le Musée des civilisations a un mandat historique, rappelle le porte-parole de l'institution, Pierre Pontbriand. Le Musée avait le même mandat avant les attentats ? « Oui, affirme M. Pontbriand, mais les événements ont changé beaucoup de choses ». Selon une autre porte-parole du Musée, « les gens pourraient voir des choses dans les œuvres. »

Pierre Pontbriand insiste sur le fait qu'il s'agit d'art contemporain, dont certaines pièces sont abstraites. Il avoue toutefois qu'aucune ne comporte des références directes au terrorisme ou à la guerre.

Pour le photographe d'origine libanaise Rawiü Hage, dont les œuvres font partie de l'exposition, les explications données par le Musée, qu'il a eues par une tierce personne, ne tiennent pas la route et envoi un message très dangereux aux Canadiens. « Maintenant, tout ce qui a trait aux Arabes va poser problème. Même un événement culturel ! » affirme le photographe. Selon Rawiü Hage, le Musée craint plutôt qu'une infime minorité réagisse mal à la tenue de l'exposition ou alors que les visiteurs manquent, en raison du contexte sociopolitique. Or, selon lui, c'est tout le contraire qui se serait produit. « Il y a une curiosité en ce moment, dit-il. Les gens veulent en savoir plus sur la communauté arabe. » Selon lui, s'il y a bien un véhicule qui réussit à construire des ponts entre les cultures, même dans des contextes épineux, c'est l'art. Une belle occasion ratée par le Musée, affirme l'artiste qui s'affaire à joindre tous les participants de l'exposition afin d'écrire une lettre commune condamnant ce retrait impromptu.

L'artiste Ali Kichou, d'origine algérienne, qui participe aussi à l'exposition, considère que la décision du Musée n'est pas très courageuse, certes, mais il est prêt à l'accepter si elle mène effectivement à une exposition plus complète qui contiendrait des panneaux d'informations historiques, par exemple.

Au Musée, on affirme ne pas avoir décidé encore quelle forme prendra cette « mise en contexte ». Toutefois, aucune exposition n'a été choisie pour occuper les salles où l'on devait présenter le travail des artistes d'origine arabes. M. Pontbriand affirme qu'il n'est pas question de tenir l'exposition dès le mois prochain, mais il estime que les modifications jugées essentielles par le Musée pourraient peut-être être faites assez rapidement pour qu'on n'ait pas à trouver une exposition remplaçante.

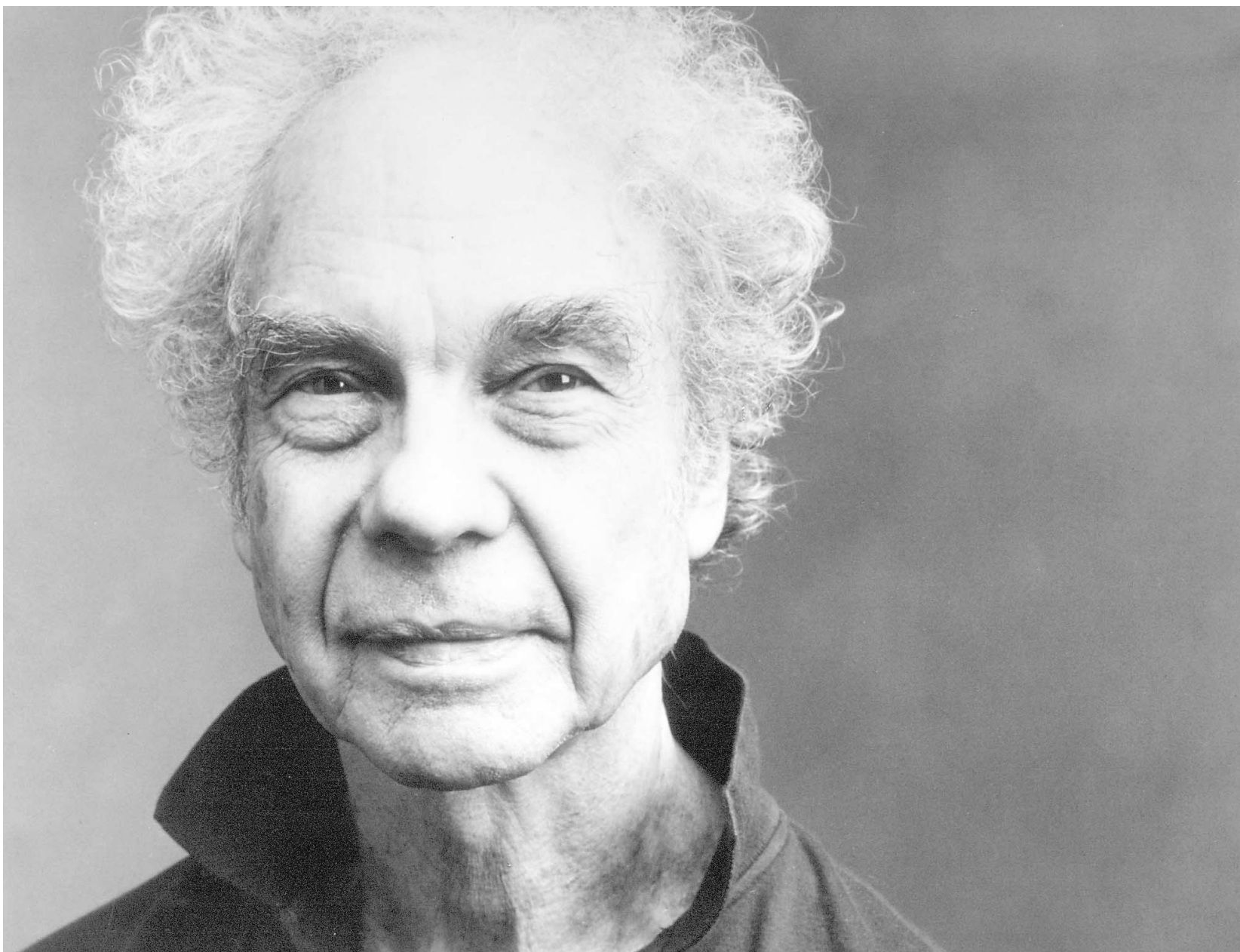


Photo ANNIE LEIBOVITZ

Figure majeure de la danse contemporaine depuis plus de 50 ans, Merce Cunningham présente *Biped*, créée en 1999, et *Summerspace*, qui date de 1958, au Festival international de nouvelle danse.

MERCE CUNNINGHAM

Une danse pour un monde nouveau

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

MERCE CUNNINGHAM, figure majeure de l'histoire de la danse contemporaine depuis plus de 50 ans, revient au Festival international de nouvelle danse de Montréal, qu'il avait d'ailleurs contribué à lancer en 1985. Il souligne cet anniversaire en présentant deux pièces qui en elles-mêmes constituent une sorte de résumé de son écriture chorégraphique abstraite, caractérisée par la séparation entre danse et musique, la juxtaposition de mouvements sans lien apparent, la projection d'images et l'absence de costumes.

On pourra ainsi voir la proximité entre *Biped* créée en 1999, et *Summerspace* qui date de 1958 : « Je vais montrer le premier et le dernier exemples de la même chose, explique-t-il. Il s'agit toujours de libérer le mouvement, mais la différence vient de l'évolution de la technologie que j'ai utilisée dans *Biped* comme élément à part entière. » En effet, il utilise depuis 1991 les techniques d'animation, et notamment le programme LifeForms qui transforme les mouvements des danseurs de *Biped* en images numériques. On comprend alors que ce qui lie aussi ces deux pièces éloignées dans le temps, c'est la curiosité suscitée par la révolution permanente que Merce Cunningham n'a cessé de proposer à travers ses œuvres.



Mais pour l'heure, et même si sa voix est chaleureuse au téléphone, on peut comprendre qu'il ait d'autres préoccupations. Les studios de sa compagnie donnaient sur le World Trade Center. Revenu depuis quelques jours de Berlin, il a trouvé « l'indescriptible dévastation » qui s'offre à présent à ses yeux et frappe la ville de New York. « Mes élèves prenaient leurs cours au moment où l'avion a heurté la première tour, raconte-t-il avec émotion. Ils sont tous montés sur le toit pour voir ce qui se passait, puis ont dû évacuer les lieux en catastrophe pour suivre les événements à la télévision. Et moi, maintenant, je suis là, et je regarde ce vide, cette horreur humaine, et je ne parviens pas à me faire à ce nouveau paysage. »

Mais, immédiatement, il reprend courage et s'affirme New-Yorkais : « Oui, New-Yorkais, peut-être plus qu'Américain, parce que cette ville recèle une énergie particulière, une créativité absolument incroyable et unique. On la sent déjà partout, en ce moment même : la volonté de se relever, de se serrer les coudes, de s'entraider... Je suis très touché par toute la douceur, l'attention, l'indulgence dont tous témoignent ici, par la solidarité qui se manifeste partout. Cela n'a rien à voir avec l'action politique, précise-t-il, je parle des gens entre eux. »

On doit se rappeler alors que Merce Cunningham a commencé à danser avec Martha Graham pendant la Deuxième Guerre mondiale avant de suivre sa propre voie, et qu'il a toujours suivi de près l'évolution du monde, à partir du creuset artistique qu'était New York. Il acquiesce au fait que le drame actuel aura une influence sur la danse et l'art américains de demain, de la même façon que

les bombes nucléaires lâchées sur Hiroshima et Nagasaki ont donné naissance au bhûto japonais : « Il va falloir laisser passer du temps, de la réflexion, avant de voir ce que cela va produire, mais cela produira certainement quelque chose. »

Pour sa part, à 82 ans, il veut « juste poursuivre sa route », faire son travail sans se préoccuper de son image ou des courants d'ici et d'ailleurs. Oui, il apprécie beaucoup que Montréal soit devenue une plaque tournante de la danse contemporaine et se réjouit que le potentiel créatif de la métropole québécoise ait si considérablement évolué. Il aime aussi beaucoup le terme de « nouvelle danse » inventé par le FIND : « C'est une danse sans références à quelque chose de préétabli. Elle est ce qu'elle est au moment où elle l'est. » Mais ce qu'il lui importe le plus, c'est que cette nouvelle danse soit à présent présente partout dans le monde. Cela a nécessité plusieurs décennies, mais maintenant elle est là : « J'aime qu'il y ait tant de types d'énergies, de musiques, de variétés de mouvements, car le tout reflète une extraordinaire liberté. » Comme précurseur, il a en effet toutes les raisons de se sentir gratifié, mais les hommages l'intéressent peu. Naguère dérangeante et marginale, son œuvre,

Voir DANSE en C2

cyberpresse.ca Nos articles et toute la programmation du Festival international de nouvelle danse sont disponibles à www.cyberpresse.ca/find

matelas

Plus de **100** styles !

2 des meilleures façons d'économiser!

- Option 1** • Nous payons la TPS et la TVQ sur tous les matelas et ensembles Simmons et Sealy!*
- Option 2** • Vous ne payez rien avant un an!**

* Nous vous accorderons une réduction de prix équivalente à la TPS et à la TVQ
* Cette promotion ne s'applique pas aux produits Tempur

**Aucun paiement mensuel • aucun intérêt • aucun dépôt

**Nos prix sont imbattables !
Comparez, vous serez convaincu !**

Le Charmeur à partir de 169⁰⁰	Beautysleep Evasion à partir de 199⁰⁰
Chiro Posture à partir de 199⁰⁰	Beautysleep Emotion à partir de 299⁰⁰
Royale Ultime à partir de 269⁰⁰	Beautyrest Deluxe à partir de 449⁰⁰
Posturepedic à partir de 299⁰⁰	Beautyrest Supreme à partir de 599⁰⁰

LINEN CHEST
DÉCOR DÉPÔT

« Le supercentre de la mode maison »

CENTRE ROCKLAND: (514) 341-7810
LA CATHÉDRALE (CENTRE-VILLE): (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD: (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL: (450) 681-9090

Nouveau MAGASIN D'ENTREPÔT
CARREFOUR LANGELIER: (514) 254-3636

Livraison, installation, retrait et cadre de lit GRATUITS!

Le dernier bébé de Julie: un sitcom de 7 millions



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION

Il fallait entendre les cris de joie hier lorsque Véro, FX, Sébasse, Manu et surtout Fred sont arrivés sur scène. C'était dans l'auditorium de l'école du Plateau, située dans le très beau parc Lafontaine. Les jeunes étaient restés pour voir le premier épisode de *Réal-TV* qui prendra l'affiche lundi prochain à 16 h 30 à VRAK.

Le nouveau *sitcom* n'est pas encore en ondes, mais ses héros sont déjà des vedettes auprès des 9 à 12 ans. Depuis un an, Fred et compagnie font les capsules *Réal-TV* à VRAK, l'ancien Canal Famille qui s'est transformé en papillon. Même si les courtes capsules ne sont annoncées dans aucun télé-horaire, les jeunes les ont découvertes entre d'autres émissions. Gros succès avec auditoire moyen de 183 000 par semaine.

Voilà que leurs idoles se transportent dans une comédie, jouant leur propre personnage qui fait des capsules pour VRAK. On pourra les suivre dans cette nouvelle dimension où dès le premier épisode, ils vont rencontrer leur nouveau patron, un vilain qui déteste leurs capsules et rêve de mettre une série sur les kangourous à leur place. C'est Jean-Pierre Chartrand, dont les plus vieux se souviendront du personnage dans *Du tac au tac*. Depuis, il a surtout fait du théâtre et vendu des chaudrons au canal Infopub. Il faut vivre.

Les cinq jeunes acteurs : Stéphane Bellavance, Audrey Lacasse, Jean-Dominic Leduc, Antoine Mongrain et Geneviève Néron auront aussi comme nouveaux collègues des gens comme Michèle Deslauriers en Madame Chose, la femme de ménage de la station et Julien Poulin, un technicien qui ne fait pas grand-chose.

Et mercredi prochain, René Angélil viendra leur négocier un contrat avec le vilain patron. Puissant négociateur, M. Angélil, appuyé sur une canne de golf, persuadera le boss — c'est son nom — de s'installer dans la cuisine à côté du micro-ondes.

Donc, vous verrez aussi des vedettes dans des apparitions. Julie Snyder en fera sans doute. « S'ils manquent de vedettes », disait-elle hier.

Les deux séries, capsules et *sitcom*, émanant de Productions J, la maison de Julie Snyder. Beaucoup de travail pour 106 personnes, avec budget de 7 millions



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©
Autour de leur productrice Julie Snyder, les héros de *Réal-TV*: Geneviève Néron et Audrey Lacasse devant, Antoine Mongrain, Jean-Dominic Leduc et Stéphane Bellavance derrière.

pour les 78 épisodes et les 1120 capsules. Le concepteur est Pierre-Louis Laberge, qui a travaillé au *Poing J* avec Julie et l'a suivie à Paris. Une douzaine d'auteurs et cinq équipes de réalisation se relaient pour cette grosse production.

Gros dilemme à l'horizon pour les jeunes qui rentrent de l'école : à 16 h 30, *Réal-TV* affrontera directement *Ayoye*, le nouveau téléroman jeunesse quotidien de Radio-Canada. C'est la grosse heure d'affluence de ce public.

Heureusement, *Réal-TV* est rediffusé à 19 h du mardi au vendredi. Et *Ayoye* ne commencera pas avant la semaine suivante.

Pierre Karl vend son numérique interactif

LA PETITE SALLE de conférence chez Vidéotron débordait de journalistes. Pas étonnant : Pierre Karl Péladeau, le grand patron de l'empire, annonçait personnellement l'arrivée de 30 nouvelles chaînes de télé en mode numérique.

Et en plus, il savait se servir de la zappette.

Les journalistes qui étaient là pour entendre parler de l'empire Québecor sont repartis bredouilles. M. PKP allait s'en tenir au numérique assorti d'interactivité. Rien d'autre.

Vidéotron ajoute donc dès aujourd'hui plus de 30 chaînes de télé. Toutes anglophones pour l'instant : la seule francophone qui fera son apparition cet automne sera consacrée aux nouvelles du sport. Pas très vendeur dans mon cas.

Il faudra attendre à l'an prochain pour des chaînes numériques francophones de chez nous. On pense aussi à importer des chaînes européennes comme Paris Première, Planète et EuroNews.

Mais parmi les nouvelles chaînes, il y a BBC Canada qui offrira des séries britanniques, Mystery Channel consacré aux polars et Animal Planet que mon chien devrait apprécier.

Il y a aussi Pride Vision, la chaîne pour gays et lesbiennes, Book Television pour les amateurs de littérature et MTV Canada qui fera du MusiquePlus en anglais seulement.

Les 100 000 abonnés du numérique chez Vidéotron pourront regarder les nouvelles chaînes gratuitement pendant trois mois. Après, il faudra payer. Les structures de prix sont nombreuses. Bonne lecture à tous.

L'originalité de l'offre de Vidéotron est qu'elle s'accompagne d'un nouveau bidule qui vous permet notamment de recevoir et d'envoyer des courriels ou d'avoir accès à Internet par l'intermédiaire de Canotv. Et même de se trouver un chum ou une blonde via Netgraphe. Voici donc la nouvelle incarnation de la télévision interactive, si chère à André Chagnon, le fondateur de Vidéotron.

Dès la semaine prochaine, vous pourrez communiquer par le truchement de votre terminal Illico interactif avec *Salut Bonjour!* à TVA et *Midi Matin* au canal Vox, toutes propriétés de Quebecor.

Mais pas question de jouer, avec votre nouveau clavier, au jeu *Tous contre un* de Télé-Québec. Jusqu'ici, on ne prévoit que de l'interactivité restant à l'intérieur de l'empire Québecor. M. Péladeau affirme toutefois que si d'autres réseaux sont prêts à payer, il va les embarquer dans son interactivité.

Il prévoit que le nombre d'abonnés au numérique doublera d'ici un an et qu'entre 15 et 20 % prendront aussi le bidule de l'interactivité.

« C'est la démocratisation de l'interactivité », a-t-il conclu. Plus besoin d'un ordinateur pour s'envoyer des courriels : la télé va suffire. Avec les gadgets appropriés. Le terminal numérique assorti du clavier revient à 249 \$. Mais on offre des crédits de programmation de 100 \$ pour dorer la pilule. Le terminal numérique seul coûte 169 \$, moins crédits de programmation de 78 \$. Pour ceux qui ne veulent que regarder la télé, pas s'envoyer des messages ou trouver l'âme soeur en passant par leur téléviseur.

Les séries télé révisées

Agence France-Presse

LOS ANGELES — Les feuilletons télévisés américains reprennent cette semaine après leur pause estivale, certains producteurs ayant reçu leurs copies pour tenir compte du traumatisme des attentats du 11 septembre.

Ceux de la série *The West Wing* (À la Maison-Blanche) qui se déroule dans la célèbre résidence présidentielle, ont ainsi annoncé le tournage d'un épisode inspiré des attentats du 11 septembre, mais d'autres se demandent si le petit écran peut se permettre d'aborder le sujet.

À la *Maison-Blanche* « présentera un épisode spécial (...) traitant de certaines des questions et thèmes auxquels est actuellement confronté le monde après les attentats terroristes aux États-Unis », a annoncé la chaîne de télévision NBC.

Intitulé *Isaac et Ismaël*, cet épisode qui sera diffusé le 3 octobre est actuellement écrit par Aaron Sorkin, le créateur de la série.

« Aaron est un scénariste brillant qui a quelque chose à dire. Nous avons une grande confiance dans sa capacité à interpréter les événements (du 11 septembre) de manière à offrir une grande heure de télévision », a déclaré le président de NBC Entertainment, Jeff Zucker.

Mais, contrairement à *The West Wing*, la majorité des producteurs de séries télévisées ont décidé de supprimer ou de modifier les épisodes liés au terrorisme.

Wolf Films, Studios USA et NBC elle-même ont ainsi annoncé la semaine dernière qu'ils annulaient un projet de minisérie intitulé *Law and Order*, qui s'inspirait du feuilleton du même nom, et traitait de la lutte antiterroriste.

Ses producteurs ont expliqué qu'ils jugeaient déplacé de produire cette minisérie après les attentats terroristes de New York et Washington.

Au cours des prochaines semaines, NBC devra de son côté affronter la difficile tâche de lancer la troisième saison de *Third Watch*, consacrée aux policiers et pompiers de New York.

DANSE

Suite de la page C1

qui comprend plus de 200 chorégraphies, constitue à présent un véritable répertoire, enseigné et interprété par des compagnies aussi prestigieuses que le Culberg Ballet de Stockholm, le GR COP de l'Opéra de Paris ou la Rambert Dance Company de Londres. Le terme de répertoire le fait rire : « Eh bien, c'est pourtant vrai ! Mais les danseurs d'autres compagnies s'approprient le mouvement et le réinterprètent avec leur corps, leur vision, leur culture. » Il reste que la transmission est assurée.

La dernière question semble une boutade, et pourtant elle dit justement l'extraordinaire pérennité de son oeuvre autant que de sa créativité propre. Comment se sent-on avec un corps de 82 ans ? « I move slowly ! » répond-il du tac au tac, puis il reprend : « C'est une vraie question en effet... J'ai dû trouver d'autres façons de communiquer avec mes danseurs parce que je ne peux plus montrer les mouvements comme je le faisais auparavant. Et c'est bien ainsi parce que la danse est un processus évolutif, qui trouve toujours de nouvelles formes. »

BIPED et SUMMERSPACE, du Merce Cunningham Dance Company, les 28 et 29 septembre au Théâtre Maisonneuve.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 r - ARCAD

Les invitées sont Jocelyne Cazin et Danièle Rainville, deux journalistes qui ont été dans la mire de tuteurs. Les Hells pour Jocelyne, Marc Lépine pour Danielle.

20:00 A - LES FRANCS-TIREURS

La députée libérale Nathalie Rochefort, les surconsommateurs obnubilés par leur image et deux femmes culturistes s'expliquent.

20:00 a - CHRISTIANE CHARETTE

Le retour de l'animatrice qui reçoit le romancier Jean-Paul Dubois, le pianiste Louis Lortie, le philosophe Laurent-Michel Vacher et Robert Charlebois.

20:00 r - LE RETOUR

Rose est morte: la nouvelle saison débute.

20:00 t - THE WEST WING

Attention: le même épisode (le 2^e de la nouvelle saison) passe à 21h à NBC. Choisissez.

21:00 a - OMERTÀ

Scarfò en reprise vous tente-t-il plus qu'Emma en originale? À vous de choisir.

21:00 A - N'AJUSTEZ PAS VOTRE SÈCHEUSE

Laissez-vous aller dans le délire de Bruno Blanchet. Ça fait du bien!

22:30 r - LE GRAND BLOND

La chanteuse Claire Pelletier, l'auteur Georges-Hébert Germain et René Simard. Au Club: Paul Houde et Patrick Masbourian.



Nathalie Rochefort

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	q	Le Monde en crise / q	Estrée	Virginie	Le Monde de Charlotte	Christiane Charette en direct / Robert Charlebois	Omertà, le dernier des hommes d'honneur		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma (23:25)	4	4	
	v		La Région ce soir													
TVA	c	j	Le TVA	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand / Jocelyne Cazin	Le Retour	Emma		Le TVA	Le Grand Blond avec un show sournois / Claire Pelletier	Sports / Lot. (23:52)	7	7		
	o	r	18 heures													
TQ	y	e	Macaroni tout garni	Malcolm	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Les Francs-tireurs	N'ajustez pas votre sècheuse	Le Septième	1045, rue des Parlementaires	Les Choix de Sophie	Tous contre un	Maux d'amour	8	8	
	a	m														
TQS	z	H	Gran d Journal (17:00)	Flash / Isabel Richer	Fun noir / Yves Pelletier	Faut le voir pour le croire	Le Cabaret de l'humour	Dominic et Martin	François Léveillé: Welcome to l'An 2000	Le Grand Journal		110%	Flash / Isabel Richer	5	5	
	K															
CTV	t		Pulse	Access H.	Drew Carey	The West Wing (2/2)	The Amazing Race			Law & Order		CTV News	Pulse/Sport	11	11	
	l		News	Wheel of...	Jeopardy							News	News	45	58	
CBC	h		CBC News: Canada Now	Niagara	Country...	Life & Times / Ernie Coombs	Foreign Objects			The National		The National	Sexual...	13	13	
	D		News	ABC News	Spin City	Frasier	My Wife & Kids	The Drew Carey Show	20/20		News	Night. (23:35)	22	22		
	b		News	CBS News	E.T.	60 Minutes II	The Amazing Race	Wolf Lake				Late (23:35)	21	21		
	g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC	The West Wing	Law & Order			Tonight (23:35)	18	23		
PBS	J		The Newshour	Bus. Report	Points North	Evolution: Arms Race / Why Sex? (3/4)	American High					People Like Us: Social...	43	20		
	O		BBC News	Nightly Bus.	Newshour	National Geographic Specials	People Like us: Social Class in America			BBC News		Charlie Rose	46	57		
TVA	1		Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Dick Cheney	American Justice	City Confidential		Law & Order			73	39		
	¥		Sol, Gobelet	Auteur libre	Création	Vie d'artiste	Grands Spectacles / Jazz toujours Montréal	Bons...	Style et...	bandeapart.		bandeapart.	31	31		
CTV	2		Cafe Campus Blues	Videos	A Taste of Shakespeare: King Lear		Cinéma / THE LIFE OF CHARLES PATHE (5) avec Didier Bezace	NYPD Blue					72	34		
	3		Contact Animal / L'Homme	Boîtes noires / Météo fatale	Super Structures		Biographies / Stewart James	La Femme bionique				Cinéma / MUSIC BOX (4)	20	20		
CABLE			Third Rock	Atto...	Frasier	Friends	Hellas Spectrum	Luso Magazine	Will & Grace	Two Guys...	Noir de...	Late Show	14	14		
	(...	Prévention des toxicomanies	De la craie...	L'Économie des territoires...	Intervention auprès des...	...voyage	Branche-toi.qc.ca		Oasis...		18	26		
CABLE	5		Crocodile Hunter	@discovery.ca		Wild Discovery	Flightpath / Robot Skies	Technopolis / Cityscapes	@discovery.ca				37	37		
			Vélo Mag	...tendres	D'ici &...	Airport	Travel...	Avventura	Carte postale de Floride	Av. en Nord	D'ici &...	Vidéo Guide / Maldives	23	51		
CABLE	-		...Stevens	The Jersey	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / CURLY SUE (5) avec James Belushi, Alison Porter				Cinéma / NATE... (22:45)		68		
	6		3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		That '70s Show	Grounded...	Love Cruise			Cinéma / INDIAN IN THE... (1/2)	Star Trek: Voyager	36	46	
CABLE	W		News (17:30)	National	Bob &...	E.T.	That '70s Show	Titus	The Job			20/20	Body, Health	Sports	3	3
			Tournants... extraterrestres	L'Histoire à la une	Hommes et Femmes...		Champs de bataille / Berlin					Cinéma / NIJINSKY (4) avec Alan Bates, George de la Pena		25	53	
CABLE			Odysseys	Scattering...	Tour of Duty		Turning Points	The Canadians				Nurses on the Battlefield	The Untouchables	49	47	
			Pet Project	Good Dog	Fashion File	...Homes	Animal Miracles	Extra	The Lofters	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Animal Miracles		71	29	
CABLE	X		Chapeau melon, pop de cuir	Max Musique		Musicographie / Adamo (1/2)	Les Immortels / Adamo	Max Lounge	Duo Benezra	Musicographie / Adamo (1/2)			32	48		
	8		InfoPlus	S*P*A*M	M. Net	Mon 1er clip	1-2-3 Punk	VJ Anne-Marie Withenshaw		Megahitplus	Mon 1er clip	La Courbe	30	30		
CABLE	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin	The National		The Passionate Eye		counterSpin	48	25		
	0		RDI Junior	Cap. Actions	Journal RDI	N.Y. (19:20)	Un vrai amiral Tojo	Le Téléjournal et Le Point		Maisonneuve / Riposte des É.-U.		Le Canada auj.	RD1 à N.Y.	19	19	
CABLE	!		RDS ce soir	Sports 30 Mag	Baseball / Blue Jays - Indians					Sports 30 Mag		Sport	Qc Courses	33	33	
			Au nord du 60e		Les Conquérants du feu		Fréquence Crime	Zone urbaine				Coroner Da Vinci	Homicide	24	52	
CABLE			F/X		North of Sixty		Amazon	Traders				Cinéma / WHEN THE LIGHT COMES (5) avec F. Vanthielen		40	40	
			Highlander		First Wave		Buffy the Vampire Slayer	Lexx: The Series				Star Trek: Voyager	X-Files		32	
CABLE)		Sportscentral	Last Word...	Golf Report	Formula...	Formula...	SportsDox	Last Word...	You Gotta...	Sportscentral	Golf Report	Last Word...	38	38	
	**		Pas sorcier!	Volt	Panorama		Profils	Un air de...				Cinéma / LOS OLVIDADOS (2) avec Estella Inda, Alfonso Mejia	Panorama			
CABLE	Z		Trading Spaces		Daring Capers		Ultimate Ten Machines	Junkyard Wars		Hackers / Computer Outlaws		Ultimate Ten Machines		39	27	
	#		Off the Record	Sportscentre	Baseball / Blue Jays - Indians							Sportscentre	Contact...	28	28	
CABLE	Y		La Classe...	Sacré Andy!	Sourire...	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébés	Simpson	Henri...gang	...le meilleur	Quads!	Simpson	Henri...gang	34	45
	P		Des mots...	Pyramide	Journal FR2	Envoyé spécial	...d'en haut	À communiquer				Conversation	Jrnl (23:03)	Tout le monde	15	15
CABLE	+		Brilliant...	Space Cases	Planet...	Imprint	Studio 2	Trial and Retribution (2/4)				Cinéma / LEGACY (3) Documentaire	... (23:35)	74	56	
	U		...secondes	Les Copines	Trauma		L'art d'être parent	Fascinante Histoire du cerveau	L'argent...	Les Copines	Femmes			35	44	
CABLE			CitéMag	90 Minutes P.M. / ...marijuana			Question Santé	CitéMag Québec		CitéMag	90 Minutes P.M. / ...marijuana			9	9	
			L'Homme...	Double Vie...	Radio Enfer	Sabrina...	La vie à cinq	...galaxie	Vice Versa					16	16	
CABLE	\$		Ultimate...	Xcalibur	Reboot		Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker...	Radio Active	Student...	Big Wolf...	My Family	44	18
			X Files		...nerdz	Technicité	Star Trek: La Nouvelle...	X Files/Anthologie			L'Envers du désastre		Sliders		26	54

| PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL |

Diane Dufresne et Anne Claire Poirier récompensées

SONIA SARFATI

DIANE DUFRESNE et Anne Claire Poirier sont parmi les six lauréats des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, dont les noms ont été dévoilés hier par Monique Mercure et Peter Herrndorf, coprésidents de la Fondation des PGGAS — la gouverneure générale Adrienne Clarkson n'étant présente à ce dévoilement que par enregistrement vidéo où elle a félicité ces artistes « qui enrichissent notre vie » et « nous aident à nous comprendre nous-mêmes ».

Elle sera par contre des cérémonies de remise des prix, qui se tiendront au début du mois de novembre et célébreront le talent de la chanteuse Diane Dufresne, de la cinéaste Anne Claire Poirier, de l'acteur Christopher Plummer, du chef d'orchestre Mario Bernardi, de la danseuse étoile Evelyn Hart et du communicateur Max Ferguson, qui a été derrière le micro de l'émission hebdomadaire *The Max Ferguson Show* diffusée sur les ondes de la CBC... de 1962 à 1998.

Seront également honorés, Édouard Lock et La La La Human Steps, qui recevront le prix du Centre national des arts (attribué pour une réalisation exceptionnelle au cours de la dernière saison — on parle ici de *Exaucé/Salt*) ; et Théa Borlase, qui remporte le prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène.

La cinéaste féministe Anne Claire Poirier, à qui l'on doit entre autres *Mourir à tue-tête* et *Tu as crié Let Me Go* — « première femme à avoir réalisé un long métrage au Québec », a noté Monique Mercure — admet la surprise ressentie lorsqu'elle a appris que son nom avait



Christopher Plummer (à gauche), Diane Dufresne et Anne Claire Poirier (à droite), trois lauréats des prix du Gouverneur général, ainsi que Édouard Lock de La La La Human Steps, qui recevra un prix du Centre national des arts.

été retenu pour les PGGAS. « Dans de telles circonstances, la surprise nous attrape toujours, note-t-elle en riant. Nous, les artistes, n'avons jamais la certitude absolue que ce

que nous faisons est bien. Nous nous posons des questions. Et là, soudain, on nous dit que oui, ce que nous avons bâti est très bien. C'est à la fois réconfortant et émouvant. »

Si les Mario Bernardi, Evelyn Hart et Max Ferguson n'étaient pas de la conférence de presse — ils ont quand même été chaudement applaudis après que M^{me} Mercure ou M. Herrndorf, sans faire allusion à leur absence, eurent résumé leurs carrières respectives — le grand acteur Christopher Plummer s'était déplacé (et était visiblement heureux de discuter avec Jean-Louis Roux !) de même qu'Édouard Lock et Diane Dufresne, tout simplement magnifique de prestance.

De cette dernière, Monique Mercure a rappelé qu'elle avait « jailli — et le terme n'est pas trop fort ! — il y a presque 40 ans sur la scène québécoise ». Depuis, elle a toujours « recherché de nouvelles formes d'expression » et « refusé la conformité et le statu quo ». Bref, « Diane Dufresne est unique ».

Assortis d'une bourse de 15 000 \$, les PGGAS représentent l'hommage artistique le plus prestigieux rendu aux artistes canadiens de la scène. Les mises en candidature proviennent de la communauté artistique et, depuis cette année, du public. Elles sont ensuite étudiées par des jurys constitués d'experts dans chacune des six disciplines couvertes (théâtre, danse, musique classique et opéra, musique populaire, cinéma et radio-télédiffusion). Les finalistes choisis par ces jurys de pairs sont soumis au conseil d'administration de la Fondation des PGGAS, qui effectue le choix final.

Les lauréats, qui participeront à diverses activités officielles les 1^{er} et 2 novembre, seront les vedettes du gala qui se tiendra le 3 novembre au Centre national des arts, à Ottawa, sous la présidence de la gouverneure générale Adrienne Clarkson. Un événement qui sera télédiffusé le 16 décembre sur les ondes de Radio-Canada.



Écoutez
du lundi au vendredi
Y'é trop
d'bonne heure
de 6h à 9h

Midi Mecs Comiques
de 11h30 à 13h

La Gang
de Malades de 16h à 18h

à chaque jour courez
la chance de gagner
des billets pour aller voir

U2

au Centre Molson
le 12 octobre



TOTALEMENT
NUMÉRO UN!

LES FRANCS-TIREURS CE SOIR 20 H

Ça fait trois ans
qu'on parle franc.

Benoit Dutrizac et Richard Martineau visent et touchent les sujets les plus insolites de l'actualité. **CE SOIR** : la députée libérale Nathalie Rochefort, les surconsommateurs obnubilés par leur image et deux femmes culturistes.



Télé-Québec
telequebec.tv

TENSIONS

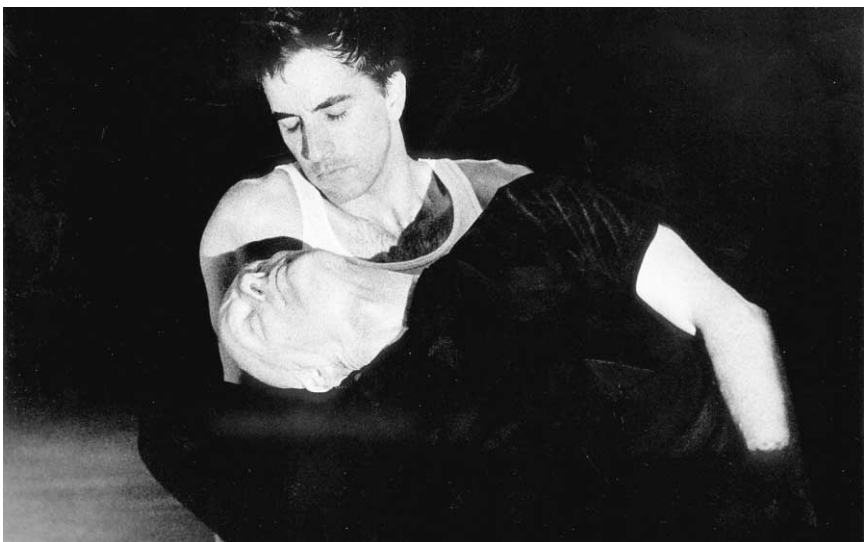
La vie en pleine gueule !

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

AU COMMENCEMENT, ils sont deux, deux hommes, assis côte à côte dans le carré de lumière blanche, impitoyable qui, d'emblée, sans merci, accuse leur incommunicabilité et révèle leurs solitudes. Leurs troncs dressés s'appuient sur une forêt de tôle qui témoigne de la froideur métallique de leur environnement urbain et renvoie les échos hostiles contre lesquels ils tentent de se battre et de survivre, chacun à leur manière, selon leurs âges, leurs forces et leurs vulnérabilités respectives.



Puis, le mouvement les happe, les sépare délibérément. Ils vont à la guerre, contre eux-mêmes, contre l'univers. Deux hommes aux différences apparemment inconciliables, prisonniers de leur univers individuel, qui sont aussi les proies d'un monde brut, dur, exigeant, presque sadique où tout évoque cette maxime militaire, tellement masculine justement : « Marche ou crève ! » Une musique quasi assourdissante scande cette robotisa-



Dans *Tensions*, la force d'interprétation est égale pour les deux interprètes, Robert Meilleur et Paul-André Fortier.

tion, cette répétitivité surhumaine, plus certainement inhumaine. Certains spectateurs se sont bouché les oreilles ou ont quitté la salle, et c'est là la marque sûre des oeuvres sans complaisance, qui jettent une ligne de séparation entre le supportable et l'insupportable. La dernière création de Fortier n'engage en effet rien de moins que l'intégrité ou du moins, l'interroge sans compromis, mais avec intensité.

Alors oui, on peut trouver la musique, la répétitivité agressive de la vidéo inconfortables, mais en au-

cun cas injustifiées ni déplacées. Tout au contraire, cette agressivité-là, renvoyée par l'agitation des corps et la violence même de la dépense physique et émotive, ajoute à l'intensité mise en scène. Les violences, les solitudes urbaines, l'agressivité d'un monde occidental pétrifié de valeurs masculines, tout cela nous le vivons au quotidien. Nous le faire ainsi jeter en pleine face, en pleines tripes, nous perturbe. Mais Paul-André Fortier a-t-il jamais cessé de nous perturber au long du parcours qui est le sien ?

Paf ! Ce double solo nous secoue, faisant encore la démonstration que Fortier n'est décidément pas du côté de la demi-mesure.

Cette pièce sera sans doute un des moments très forts du 10^e Festival international de nouvelle danse que Fortier avait d'ailleurs inauguré en 1985, avec une pièce d'une demi-heure. La force d'interprétation, faite de perfection physique, de rigueur, d'intransigeance qui vire soudain à la fluidité, est égale pour les deux interprètes. Robert Meilleur est extraordinaire dans une démonstration de fougue et d'impétuosité presque candides liées à sa jeunesse. Fortier, pour sa part, exprime un concentré d'expérience et de puissance qui laisse sans voix. La vidéo, conçue par Patrick Masbourian, magnifie les ombres de leurs corps qui ne se croisent jamais et qui se fondent, en définitive, dans la projection hypothétique et éphémère d'eux-mêmes. Jusqu'à la toute fin où un rapprochement sensuel est possible, esquissé à travers des gestes qui évoquent ceux d'animaux blessés qui tentent de se consoler pour trouver le courage et la force de quitter leurs solitudes ou, peut-être, de renoncer à celles-ci. L'évolution est possible. On en prend plein la vue, plein les oreilles, plein le ventre en effet. On en sort vivants, revivifiés.

Vive la réalité !

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

COMME BEAUCOUP de chorégraphes-performeurs invités au Festival international de nouvelle danse 2001, l'Allemand Thomas Lehmen s'interroge sur la distance entre interprètes et spectateurs, tout en confrontant les notions de réalité et de fiction. Sur scène, il mêle allègrement musique *live*, textes et mouvements, dans des performances brutes au cours desquelles ses acolytes et lui font la chasse aux faux-semblants en ne prétendant pas être autre chose qu'eux-mêmes. *mono subjects*, qu'il présente au FIND, répond parfaitement à cette logique, suivant une structure complètement éclatée et assez cocasse.

En 1986, Lehmen, déjà passionné de musique rock et contemporaine, s'inscrit à la School of New Dance Development d'Amsterdam où, pendant quatre ans, il s'initie à différents styles de danse, à la performance et à l'improvisation, sous la férule de professeurs qui ont fait les beaux jours de l'avant-garde new-yorkaise des années 60 et 70 comme Steve Paxton. Bien que l'école encourage fortement ses élèves à chorégraphier et à développer un style qui leur est propre, la danse qu'on y enseigne est encore enchaînée dans les codes des techniques modernes. Lehmen est beaucoup plus attiré par l'univers terre à terre, direct et réel qu'il rencontre sur les chantiers de construction où il travaille en parallèle pour gagner sa croûte. « C'est tellement plus près de la vie et tout aussi riche », avoue Lehmen.

Ce que cet artiste veut voir avant tout sur scène, ce sont des danseurs et des interprètes qui ont une âme et une volonté propres. « Je veux des gens autonomes, qui décident où ils veulent aller et ce qu'ils veulent faire, en fonction de leur personnalité. » Il cherche à présenter au public une réalité si limpide qu'elle n'exclut rien ou personne. « Si le public veut ensuite y ajouter des couches de signification, je n'y vois aucun inconvénient, mais c'est sa responsabilité. » Il avoue évidemment que, dans un tel contexte, il doit faire preuve de leadership et redoubler de perspicacité afin d'éviter que ne règne la confusion. Le concept final doit être fort, clair et assez ouvert pour accueillir les propositions amenées par chacun de ses « performeurs ».

MONO SUBJECTS de Thomas Lehmen, du 26 au 29 septembre à 23 h, au Théâtre du Maurier du Monument-National. Renseignements à info-danse : 514 524-0666 ou www.festivalnouvelledanse.ca

L'existence, ce projet quotidiennement altéré

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

QUOI QUE vous fassiez ce soir, ne le faites plus. Ou bien, décalez d'une heure dix à une heure trente tout au plus. Et courez à l'Agora de la danse parce qu'il est des choses éphémères qui s'avèrent finalement essentielles une fois qu'elles ne sont plus. Dans cette catégorie, on pourrait ranger bien des choses : des boîtes à surprises, des rencontres, des gestes, des paroles, des musiques, des corps à corps... et là, en l'occurrence, le spectacle (non-spectacle) du Quatuor Knust qu'il est encore possible de voir, ou revoir, ce soir ou jamais ou du moins, pas avant... personne ne sait quand. Un spectacle justement composé de tous ces éléments de la « banalité » contemporaine, des cartons, des oreillers, des chaises, quelques textes (tout de même signés Buster Keaton, Louise Brooks, Samuel Beckett...), quelques chansons qui hantent éternellement nos pores (des hits des seventies comme

Here come's the sun...) et surtout, surtout, de dix interprètes (le Quatuor en réunit huit à géométrie variable, c'est-à-dire que peuvent s'y ajouter, selon la performance du jour, des non-danseurs, des lecteurs, d'autres danseurs). Plus encore que le spectacle de Jérôme Bel, cette reprise du fameux Continuous Project-Altered Daily d'Yvonne Rainer, créé en 1970, pulvérise toute idée attendue et établie non seulement de spectacle, mais d'objet esthétique même. Au passage, cela pointe l'audace retrouvée de la nouvelle danse française, et son retour en force sur la scène internationale.

En 1970, l'idée d'Yvonne Rainer était de ruiner tous les codes fondateurs de ce que l'on avait appris à nommer une oeuvre chorégraphique ou kinesthésique. Il s'agissait, en ces temps de métamorphose, d'oser un nouveau manifeste esthétique-politique, en mettant en exergue le travail d'exploration propre au danseur qui, généralement hors de scène, dans un studio-labo, doit composer avec des contraintes d'espace et y

trouver une liberté d'interprétation et d'improvisation. Le génie du Quatuor Knust fut de reprendre ce manifeste en 1996 et depuis, de le présenter chaque fois dans une forme totalement inédite. À chaque représentation, faite de structures ouvertes, le processus est altéré et peut donc être infiniment repris, réexpérimenté puis à nouveau altéré. Ainsi, sous nos yeux ébahis, en une série de structures cinétiques complexes (courses, trios et duos roulés, sauts, exercices d'équilibre et gestes quotidiens, manipulations d'objets), dans un cadre délimité par les spectateurs assis autour des danseurs, avec pour ponctuations plusieurs chorégraphies remarquablement synchronisées, et avec beaucoup d'humour, le carcan de l'arbitraire et des certitudes se défait pour laisser place à une extraordinaire poésie, qui n'en est pas moins une précieuse philosophie de vie.

QUATUOR KNUST, *Agora de la danse*, ce soir 19 h. Info : 525-1500

Beethoven plus Lortie

DU 1^{er} OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE 2001

14 concerts à ne pas manquer

L'intégrale des sonates pour piano, violon et piano, violoncelle et piano, ainsi que six trios pour piano, violon et violoncelle

JAMES EHNES • violon
JAN VOGLER • violoncelle

Pour de plus amples informations : www.beethovenplus.qc.ca

À la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau

300, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal
Billetterie : (514) 987-6919
Réseau Admission : (514) 790-1245
www.admission.com

Québec SAO CHAÎNE culturelle

Vous avez un événement à célébrer ?

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la rubrique

CÉLÉBRITÉS

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- ou tout autre événement spécial

DIPLÔME
Félicitations à notre fils Jean-Charles qui vient de terminer avec succès son baccalauréat en administration. Bonne chance. Tes parents Evelyne et Robert.

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans **La Presse**
Heure de tombée : Mercredi 17 h

Composez le (514) 285-6999 ou le (514) 285-7274
Appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

CHOIX DE FORMATS		
Hauteur	Largeur	Tarifs
3 po	2 3/4 po	100 \$
3 po	5 1/2 po	200 \$
5 po	5 1/2 po	350 \$

La Presse

Paul Houde
Les Matins de Paul Houde
En semaine dès 5h30

À GAGNER : une autre carte à puce de 10 000 \$
aux Ailes de la Mode

Pour participer, c'est facile!
Il suffit d'écouter

105.7 Rythme FM

La station la plus musicale du grand Montréal



Sophie Clément

Pour souligner les 50 ans du Théâtre du Nouveau Monde, La Presse a rencontré des artistes qui ont marqué ce théâtre. Jusqu'au 5 octobre, du lundi au vendredi, nous vous offrons leurs témoignages.



Au Théâtre du Nouveau Monde, Sophie Clément a tenu plusieurs grands rôles féminins, tous répertoires confondus : Médée, Phèdre, Dorinne dans *Tartuffe*, Angélique dans *Les Beaux Dimanches*. Depuis 1966, elle a joué dans plus de 30 productions au TNM, dont la plus récente était *Ce soir, on improvise* de Pirandello, la saison dernière.

Q Comme comédienne, quelle pièce au TNM vous a marquée?

R C'est très difficile pour moi de répondre à cette question-là parce que de 1966 à 1993, j'ai beaucoup, beaucoup joué au TNM. J'ai donc plusieurs très bons souvenirs. Mais je parlerai des *Fées ont soif*. C'est quand même l'événement le plus incroyable qui me soit arrivé au théâtre.

Toute cette contestation, cette censure, ce procès. Le public restait après le spectacle tous les soirs pour parler et il disait des choses très personnelles sur la vie. Par contre, le rôle de Madeleine dans *Les fées ont soif* n'est pas le plus marquant de ma carrière de comédienne, parce que j'ai quand même joué des rôles tellement extraordinaires au TNM. J'ai préféré, par exemple, la Sophie de *HA Ha!*... (de Réjean Ducharme) ou la Médée de Marie Cardinal ou encore Dorinne dans *Tartuffe*.

Q Comment se sent-on lorsqu'on interprète un grand rôle du répertoire classique?

R C'est comme gagner une médaille d'or quand tu réussis un personnage comme ça et que tu fais l'unanimité! Tout le monde a une idée sur les personnages du répertoire. Souvent, les gens s'attendent à quelque chose de précis. Quand on le travaille, on a l'impression d'être porté par tous ceux qui l'ont joué avant. Il y a une notion d'héritage. Tu hérites du rôle à ton tour et quelqu'un d'autre va le prendre après. Quand j'ai joué dans *HA Ha!*..., c'était la création, mais là il y en a d'autres qui vont le jouer après. Toi tu l'as fait la première fois, donc c'est eux qui ont le poids après!

Q Vous avez joué les grandes tragédies, mais aussi la comédie. Pourquoi affectionnez-vous la comédie?

R J'ai beaucoup joué de drames, de tragédies, donc quand je me retrouve dans une comédie, ça fait appel à une autre sorte de travail, c'est beaucoup plus orchestré. Le drame, c'est sûr qu'on devient fou, qu'on réfléchit constamment et qu'on essaie de voir où on irait chercher l'émotion, c'est très dur, parce que tu passes ton temps à chercher en toi ce qui correspond à cette chose, donc tu es tout le temps en train de réveiller le pire. Ce n'est pas toujours agréable de découvrir ses propres horreurs. Tu es obligé de faire la paix avec toi-même régulièrement. Mais dans la comédie, il y a toujours une distance, c'est mathématique. Quand j'ai joué dans *Les Deux Jumeaux vénitiens*, il y avait une réplique que je trouvais très drôle, mais je n'avais jamais de rires là-dessus dans la salle. Je me disais : c'est impossible, il y a quelque chose que je ne fais pas bien. J'ai tellement obsédé sur cette réplique qu'un soir, j'ai eu un blanc. Il s'est écoulé au moins 10 secondes avant que je la dise et là, les gens ont ri. Alors après, je l'ai toujours fait comme ça.

Q Comme spectatrice, quelle pièce au TNM vous a marquée?

R L'Opéra de *Qual' Sous* que Jean Gascon a monté, en 1961. C'était avant que j'aie à l'École nationale. C'est probablement ce qui a fait que j'ai auditionné à l'École nationale. Je n'étais pas branchée encore, je me demandais si je devais aller dans une école de théâtre ou suivre des cours privés. Dans l'Opéra de *Qual' Sous*, tous les petits rôles étaient joués par des étudiants de l'École. Ça m'a motivée. C'est un souvenir extraordinaire. Mais il y a aussi le *Beckett* de Brassard, *En attendant Godot*, et, évidemment, *Les oranges sont vertes* en 1972, dans la mise en scène de Jean-Pierre Ronfard.

Q Quel souhait peut-on faire pour l'avenir du TNM?

R Je lui souhaite d'autres scandales comme *Les fées ont soif*, une fois de temps en temps. Les scandales, ça veut dire qu'on touche à un sujet brûlant. C'est sûr que nous, avec *Les fées ont soif*, on a été d'accord aux prises avec une censure, je ne souhaite pas ça, mais bien de parler de ce qui touche les gens maintenant. On a eu des injonctions, les gens ont essayé d'arrêter le spectacle, il y en avait dans le hall qui lançaient des médailles de la Sainte Vierge, mais en même temps, ça créait un désir de parole chez les gens, un désir de s'exprimer sur des thèmes importants. Aujourd'hui, on a toute l'histoire des génomes, de l'ADN, du clonage, de la procréation et tout ça. Notre problème pour aborder ce genre de sujets, c'est qu'on n'est pas assez savants. Je souhaite au TNM une force, de rester extrêmement vibrant, de déranger, de rester proche des gens.

Propos recueillis par Ève Dumas.

Ne manquez pas la capsule de Sophie Clément, ce matin entre 5h et 9h, à *C'est bien meilleur le matin*, sur la Première Chaîne de la radio de Radio-Canada.

PROMOTION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Vers une nouvelle plate-forme

ALAIN BRUNET

D'ICI UN AN, le Réseau international sur la politique culturelle (RIPC) imaginera l'instrument qui permettra à ses pays membres de concrétiser leur vision commune de la diversité culturelle, et ce en dehors de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Plus d'une vingtaine de ministres de la Culture réunis à Lucerne, en Suisse, ont décidé hier d'aller de l'avant avec cette idée d'instrument international.

Ayant d'abord convenu de l'importance pour les États et les gouvernements de préserver leur droit d'élaborer et de mettre en oeuvre des politiques culturelles et de faire la promotion de la diversité culturelle, les participants à cette quatrième rencontre du RIPC ont décidé de poursuivre le travail amorcé pour ainsi cerner la nature et la portée d'un instrument international à cette fin.

Créé à Oaxaca au Mexique à l'occasion de la deuxième rencontre du Réseau international sur la politique culturelle, le groupe de travail sur la diversité culturelle et la mondialisation (présidé par le Canada) a reçu le mandat de proposer une ébauche de document relatif à l'instrument international. Cette ébauche sera mise de l'avant lors de la prochaine

rencontre, prévue l'an prochain en Afrique du Sud. En outre, la Suisse a offert de diriger un groupe d'étude qui abordera les questions plus concrètes de gouvernance du Réseau international sur la politique culturelle, la mise en oeuvre de l'instrument en quelque sorte. Le Canada entend aussi participer à cette étude complémentaire. Par ailleurs, deux autres groupes de travail du RIPC se pencheront sur la radiodiffusion et le patrimoine.

« Le travail que nous avons entrepris à titre de ministres responsables de la culture depuis la fondation du Réseau à Ottawa en 1998 a porté fruit, estime Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien. Nous avons établi un dialogue solide quant aux meilleurs moyens d'assurer la préservation et la promotion de la diversité culturelle à l'échelle de la planète. »

Pour Sheila Copps, les préoccupations des États face à la montée du terrorisme ne relèqueront pas ce projet aux oubliettes. « Bien au contraire, tous les ministres présents à cette rencontre se sont mis d'accord sur la nécessité d'un instrument sur la diversité culturelle, parce que c'est en nous reconnaissant les uns les autres que nous serons capables de mieux affronter le terrorisme. Nous devons travailler au niveau de nos systèmes judiciaires

certes, mais aussi dans le respect de la diversité. »

Selon Diane Lemieux, ministre de la Culture et des Communications du Québec présente et active à la quatrième rencontre du RIPC, la mise en oeuvre d'une ébauche d'instrument international représente un pas significatif. « Il y a un consensus très fort autour de l'idée de cet instrument, une idée qui n'était pas aussi évidente il y a à peine quelques mois. Nous nous sommes entendus pour faire une tentative d'écriture, nous avons décidé de nous commettre », s'est-elle réjouie, jointe en Suisse.

Cela étant, il reste encore un avant d'évaluer cette ébauche d'instrument... N'est-ce pas trop long dans le contexte des négociations commerciales à l'OMC ?

« Il y a quand même un effet d'entraînement à l'échelle internationale, croit Diane Lemieux. Et un message à passer : les pays doivent éviter de conclure des accords bilatéraux ou multilatéraux qui concerneraient des éléments de culture. D'autre part, l'UNESCO a un projet de déclaration sur la diversité culturelle et on s'attend à une allusion assez forte à cette idée d'un instrument international. »

Les prochaines rencontres du RIPC auront lieu en Afrique du Sud en 2002, en Croatie en 2003, en Tunisie en 2004 et en Arménie en 2005.

SPECTACLES

Salles de répertoire

- BAD LIEUTENANT (THE)**
Cinéma du Parc (3) : 21h.
- BRIDGET JONE'S DIARY**
Cinéma du Parc (3) : 17h.
- BULLY**
Cinéma du Parc (2) : 17h15, 19h20, 21h30.
- GOUTTE DANS L'OcéAN (UNE)**
Cinéma ONF : 19h.
- GULLIVER AU PAYS DE LA FOLIE DOUCE - L'AFFAIRE COURTOIS**
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin) : 19h.
- OSMOSIS JONES**
Cinéma du Parc (3) : 19h.
- ROAD HOME (THE)**
Cinéma du Parc (1) : 17h, 18h45, 20h30.
- SKID ROW - À SAINT-HENRI LE CINQ SEPTEMBRE**
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 20h30.
- SOURIRE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.

Festival international de nouvelle danse

- PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)**
El Trilogy, de Trisha Brown : 20h30.
- MONUMENT-NATIONAL (salle Ludger-Duvernay, 1182, St-Laurent)**
Haman/Navas Project, de José Navas : 21h.
- MONUMENT-NATIONAL (Théâtre du Maurier)**
Mono Subjects, de Thomas Lehmen : 23h.
- AGORA DE LA DANSE (Studio, 840, Cherrier E.)**
Continuous Project-Altered Daily, de Yvonne Rainer : 19h.
- TANGENTE (840, Cherrier E.)**
Still Distinguished. Présentation de La Ribot : 17h30.

Musique

- PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)**
Peter Grimes (Britten). Opéra de Montréal. John Mac Master, ténor, Pamela South, soprano, John Fanning et Donald Hartmann, barytons, Kathleen Segar et Marcia Swanson, mezzo-sopranos. Mise en scène : Bernard Uzan. Choeur de l'ODM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Stewart Robertson : 20h.
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS**
Andrea Tyniec, violoniste : 12h15.
- SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**
I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Leonidas Kavakos, violoniste. Concerto gross R. 580 et *Les Quatre Saisons (Vivaldi)*, *Vivaldi (Porena)*, *Fantaisie concertante* sur un thème de Corelli (Tippett) : 20h.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

I MUSICI de Montréal

CHAMBER ORCHESTRA

YULI TUROVSKY - DIRECTEUR ARTISTIQUE

LEONIDAS KAVAKOS

SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE

VIVALDI À QUATRO CE SOIR!

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2001, 20 H PRÉSENTÉ PAR UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE SECOR

SERVICE DE NAVETTE GRATUIT ENTRE LE MÉTRO ET LA SALLE DE 18 À 23 H

BILLETTERIES : I MUSICI 514.982.6038 514.790.1245

BANQUE NATIONALE et CJPX radio-classique 99.5 CJPX présentent

François Cousineau

les 26 septembre et 3 octobre 2001 20h00

Cinquième salle Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245 Rédevance et frais de service.

WWW.CINEMAS GUZZO.COM MARDIS & MERCREDIS \$5

TOUTES NOS SALLES SONT EQUIPEES DE SON DIGITAL!

Horaires du 24 au 27 septembre	LANGELIER 6 (514) 255-5551
Le PARADIS (514) 354-3110	LANGELIER 6 (514) 255-5551
ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00	LANGELIER 6 (514) 255-5551
ENFANTS & ÂGE D'OR... \$4.25	LANGELIER 6 (514) 255-5551
MARDI & MERCREDI... \$4.25	LANGELIER 6 (514) 255-5551
MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25	LANGELIER 6 (514) 255-5551

LES FILMS SÉVILLE en collaboration avec La Presse et CITE rock déjeuné invitent 250 personnes à une représentation spéciale, le mercredi 17 octobre à 19h00 à Ex-Centris, 3536 rue St-Laurent, Montréal

SOUS LE SABLE

avec BRUNO CREMER Un film de FRANÇOIS OZON

JACQUES NOLOT ALEXANDRA STEWART PIERRE VERNIER ANDRÉE TAINSY

Charlotte Rampling

Faites parvenir le coupon-réponse à : Concours SOUS LE SABLE a/s Les Films Séville 147, St-Paul Ouest, 2^{ème} étage, Montréal H2Y 1Z5

Nom: _____ Adresse: _____ Ville: _____ Code Postal: _____ Tél: _____

Le concours débute le 25 septembre 2001 pour se terminer le 5 octobre 2001. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville Inc. La valeur des prix offerts est d'environ 2000\$. SSM

À L'AFFICHE DÈS LE 19 OCTOBRE

30^e FCMM

Nouveaux horizons numériques

PHILIPPE RENAUD collaboration spéciale

« C'EST LE 30^e anniversaire du Festival, mais aussi la 5^e saison de son volet Nouveaux Médias », tenait à souligner hier Alain Mongeau, programmeur de cette section spécialisée. Alain Mongeau a qualifié cette nouvelle saison « de point de convergence festif » du Festival. Cette année, l'accent est mis sur les performances des artistes plutôt que sur les installations — lesquelles seront concentrées à la salle Fellini du centre Ex-Centris et, pour la première fois, au Musée d'art contemporain.

Au grand bonheur des mélomanes aventureux, le Media Lounge — rendez-vous de fin de soirée des festivaliers — revient en force cette année avec une programmation plus riche et plus éclatée que jamais. Toutefois, les amateurs de musique électronique pointue devront abandonner la salle du Musée Juste pour rire à laquelle ils avaient été habitués: le Media Lounge déménage à la Société des arts technologiques (SAT), qui avait accueilli l'événement MUTEK au début de l'été dernier.

Comment danser intelligemment en prenant un verre entre amis ? La soirée d'ouverture (12 octobre) présentera « l'homme-orchestre » Ebo-man, qui allie le scrach-vidéo à la musique. L'artiste néerlandais partagera la scène avec le projet multi-

média Dimensional Holophonic Sound et le journaliste américain devenu DJ pour l'occasion, Philip Sherburne. Le lendemain, une soirée de haut calibre sera offerte par une poignée d'artistes éloquents: le producteur techno minimal californien Kid 606 (Mille Plateaux), le collectif hip hop Anti-Pop Consortium et le Wire Sound System — l'équipe de rédaction du magazine *The Wire*. Si vous n'avez qu'une soirée à voir, faites que ce soit celle-là.

Le dimanche 14 octobre, place à la texture sonore et à l'improvisation. Le producteur américain Richard Devine fera la démonstration de ses petits logiciels qui font de la musique improvisée — par l'ordinateur, pas le manipulateur ! Le sera secondé par Phoenecia et Venetian Snares.

En vrac, d'autres soirées à noter: celle du DJ allemand Markus Nikolai, fondateur du label tech-house et house minimal Perlon (16 octobre); la première apparition du producteur house expérimental suédois Hakan Libdo (Poker Flat, Mille Plateaux, Paper Rec... — le 17 octobre); et le retour de Rechenzentrum — remarqué lors du dernier MUTEK — le 19 octobre avec un projet de remix en direct du film de Maurice Lemaitre *Le Film est déjà commencé ?* (1957); et la soirée de clôture San Francisco Night, avec Twerk, Safety Scissors, Sutekh et Seed, le 20 octobre.

Un festival fou fou, promet Chamberlan

LUC PERREAULT

Le festival international nouveau cinéma nouveaux médias (FCMM) fêtera cet année, du 11 au 21 octobre, son 30^e anniversaire. Malgré l'irréparable outrage des ans, cet événement très attendu des cinéphiles entend bien continuer à jouer la carte jeune et dynamique.

« Ce 30^e anniversaire porte bien son nom, annonçait hier Claude Chamberlan, son directeur: ça va être tout un numéro, le plus jeune et le plus fou fou. » Et branché, est-il nécessaire d'ajouter.

L'affiche de cette 30^e saison — signée Denis Laramée — donne le ton: sur fond rouge, quatre personnages bondissants saisis par le photographe Jacques Dufresne, un instantané datant de 1987, l'année des *Ailes du désir*. On y reconnaît le réalisateur Wim Wenders, Solveig Dommartin, sa compagne d'alors, Claude Chamberlan et l'affichiste Benjamin Baltimore.

Un album-souvenir réunissant des photos du même photographe prises entre 1983 et l'an 2000 viedra d'ailleurs commémorer cet anniversaire, signalait le directeur général Luc Bourdon en conférence de presse.

Wenders, abonné du FCMM, figure d'ailleurs parmi les nombreux invités de cette année tout comme l'acteur Jean-Pierre Léaud, le réalisateur Jacques Doillon et le producteur portugais Paulo Branco. On verra Wenders à l'oeuvre dans *One Dollar Diary*, le *making of* de *The Million Dollar Hotel*, présenté dans la

section *Auto-portrait*. Léaud de son côté est en vedette dans *Le Pornographe* de Bertrand Bonello. Quant à Doillon, il viendra présenter son nouveau film, *Carrément à l'Ouest*.

Chamberlan signale un nombre exceptionnel de portraits de cinéastes. Parmi ceux-ci, *O Porto de mon enfance* de (et sur) Manoel de Oliveira (94 ans), qui a soulevé, souligne-t-il, les bravos des programmeurs de festivals à Venise récemment. Plusieurs autres portraits l'ont emballé dont ceux consacrés à Pasolini, à Antonioni, à Fassbinder (par Rosa von Praunheim), à Kubrick ainsi qu'au couple Straub-Huillet.

Au menu du Festival, dans les six salles réunies d'Ex-Centris et du Cinéma du Parc récemment rénové, plus de 200 oeuvres provenant de 41 pays. Parmi celles-ci, 77 longs métrages, 92 courts et moyens métrages et une cinquantaine de productions nouveaux médias.

Comme film d'ouverture, le choix s'est porté sur *Un crabe dans la tête* d'André Turpin, dont le Festival de Toronto avait eu la primeur.

Au chapitre des longs métrages — répartis dans deux sections: Sélection internationale et Présentations spéciales — Chamberlan se flatte d'avoir, comme l'an dernier, réuni la crème de la crème. Parmi les gros canons de Cannes, il a retenu *La Pianiste* de Michael Haneke pour lequel Isabelle Huppert a rafilé le Prix d'interprétation féminine, *Je rentre à la maison* de Manoel de Oliveira, *Va savoir* de Jacques Rivette, *Kandahar* de Mohsen Makhmalbaf, *Mulholland Drive* de David Lynch, *Taurus* d'Alexandre Sokourov, sans oublier le lauréat de la Caméra d'or, *Atamarjuz*, *L'homme rapide* du cinéaste inuit Zacharias Kunuk dont le FCMM avait présenté le premier documentaire, *Rassemblement*.

D'autres titres attirent l'attention parmi lesquels le dernier Rohmer, *L'Anglaise et le Duc*, *Sous le sable* de François Ozon, *Soeurs* de Sergei Bodrov Jr., *Trouble Every Day* de Claire Denis: des noms connus mais aussi un grand nombre de premières oeuvres.

Cette présence de nouveaux auteurs se fera particulièrement sentir dans la section consacrée au cinéma portugais, le pays invité cette année, qui regroupera une sélection — effectuée par Denis Bellemare — de 10 longs et de sept courts métrages.

Documentaires, courts et moyens métrages complètent le volet cinéma du Festival. Pour ce qui est du volet nouveaux médias, il s'éclate cette année dans trois lieux distincts: au Musée d'art contemporain réservé aux performances, à la SAT (305, Sainte-Catherine Ouest) qui accueille cette année le Media Lounge et, pour finir, à la salle Fellini d'Ex-Centris transformé en mode d'exposition, lieu d'échanges et de découvertes.

Du 15 au 18 octobre, dans la même salle Fellini reconvenue en Forum FCMM, une trentaine de participants dont une vingtaine de cinéastes étrangers viendront dialoguer sur des expériences de scénarisation, de création sur Internet et de production.

Plusieurs jurys seront chargés de répartir les nombreuses récompenses remises à la fin du Festival dont la Louve d'or. Signalons que la prévente débutera le 6 octobre à Ex-Centris. Le prix du billet individuel est fixé à 8,50 \$ (7 \$, prix étudiant). Le carnet de cinq billets coûte 35 \$ (65 \$ pour dix). Un passeport est également disponible au coût de 150 \$.

www.famousplayers.com STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O. L'ÉTÉ EN CINÉMA LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS Super écran Super son Super différence

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL: 514-899-8986 4825 ave. Pierre de Coubertin METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL. ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodôme Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111 L'ÉTÉ EN CINÉMA LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus Tél: 514-866-0111

VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E. Tél: 514-866-0111 L'ÉTÉ EN CINÉMA LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE

Tous les film pour seulement 3,00 \$ CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

CINEPLEX ODEON PV PRIÈRE VENTE À L'ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

OUVREZ UNE FENÊTRE SUR LE MONDE AMÉRIQUES AFRIQUE ASIE-PACIFIQUE EUROPE MOYEN-ORIENT cyberpresse.ca CHAQUE MINUTE COMPTE www.cyberpresse.ca

OSM/Lortie: le pianiste, oui

CLAUDE GINGRAS

LE PREMIER concert de Louis Lortie comme chef et soliste des Concertos de Beethoven m'avait laissé perplexe. Même impression hier soir, où le troisième Concerto et le célèbre *Empereur* (le cinquième) complétaient la série. Les 3000 personnes présentes (un autre sold out, comme vendredi) se virent même offrir en prime les vrais débuts montréalais de Lortie comme chef à part entière avec la première Symphonie, du même Beethoven, bien sûr.

J'ai dit perplexe. En effet, je ne vois pas ce que cette « direction depuis le clavier » apporte de neuf ou même d'essentiel aux Concertos de Beethoven. Les musiciens non plus, si j'en juge par ces regards ennuyés qu'on observait sur les visages.

Pour ce qui concerne Lortie soliste, aucun problème. Hier encore, tout comme vendredi, il jouait des concertos confortablement placés à raison d'un par soir lors de son intégrale de 1992 à la Basilique. Peu de pianistes jouent en un même concert le troisième et le cinquième, en plus de les diriger et d'avoir dirigé une symphonie, fût-ce la relativement facile première. L'endurance de Lortie doit donc être signalée, sa mémoire aussi, puisque, comme vendredi, il faisait tout par cœur.

Le plus remarquable, pourtant, c'est encore la vitalité de son jeu. De très passagères et très petites imperfections n'affectent pas le résultat final, qui fut magnifique, le fait d'un pianiste fort et d'un musicien profond.

Mais pour ce qui concerne Lortie chef d'orchestre, mes doutes persistent. La gestuelle est trop souvent molle ou imprécise, voire absente dans certains passages décisifs, ou bien elle est exagérément agitée, comme si ces musiciens n'avaient jamais joué ces oeuvres-là. Ils les connaissent pourtant à fond. À preuve, ces longs passages où Lortie, entièrement concentré sur son clavier, ignorait complètement l'orchestre, lequel continuait son travail comme si de rien n'était.

Je reconnais que les timbales avaient hier soir beaucoup de relief. Mais les timbales, ce n'est pas la partition. Du reste, le hautbois était faux, et l'était après comme avant l'entracte. Et le piano le devint aussi, dans *l'Empereur*.

Rien de nouveau à l'orchestre dans les concertos, donc, rien de nouveau non plus dans la symphonie, là encore une pièce que les musiciens ont bien dans les doigts. Lortie fait toutes les reprises, mais, chose curieuse, il se déploie en gestes complètement différents au retour d'un même passage sans que le résultat ne varie d'un iota. En fin de compte, c'est à se demander si Lortie, avec la complicité de son ami Dutoit, ne s'est pas amusé à jouer au chef d'orchestre.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre invité et soliste : Louis Lortie, pianiste. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Programme consacré à Ludwig van Beethoven (1770-1827) :

Symphonie no 1, en do majeur, op. 21 (1799-1800)

Concerto pour piano et orchestre no 3, en do mineur, op. 37 (1800-03)

Concerto pour piano et orchestre no 5, en mi bémol majeur, op. 73 (« Empereur ») (1809-10)

Prague pour New York

UN CONCERT baptisé *Prague pour New York* sera donné dimanche dans la capitale tchèque en hommage aux victimes des attentats terroristes perpétrés le 11 septembre aux États-Unis, ont annoncé hier à Prague les organisateurs.

Les recettes du concert seront remises à l'ambassade américaine à Prague, en com-

mun avec un don financier de la capitale tchèque, offert par le maire Jan Kasl, selon la même source.

Jocelyn Létourneau, Prix Spirale de l'essai

L'HISTORIEN Jocelyn Létourneau vient de remporter le prix Spirale de l'essai 2000-2001 pour son ouvrage intitulé *Pas-*

ser à l'avenir, Histoire, Mémoire dans le Québec d'aujourd'hui (éditions Boréal).

Le prix est décerné depuis six ans par la revue *Spirale* à un ouvrage qui « sou- lève un débat d'idées, éveille les sentiments émancipateurs, met en perspective les mutations de notre société et enrichit la réflexion sur notre devenir collectif ».

Selon le jury, l'essai de Létourneau est « un livre majeur qui se donne pour tâche de réfléchir sur les enjeux traitant de l'identité québécoise ».

Écoutez Paul Arcand à CKAC730 et découvrez les vins

BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD

L'Art de l'Assemblage

Remplissez le coupon de participation publié tous les mercredi et vendredi dans *La Presse*



à gagner

Cinq celliers

remplis de 36 bouteilles de vin

BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD
L'Art de l'Assemblage

Un voyage pour deux à destination de Bordeaux



Forfait de 7 jours incluant :

- transport Montréal - Paris - Montréal
- 2 nuits à Paris
- petit déjeuner
- transport de Paris à Bordeaux
- 5 nuits à Bordeaux
- visite de 2 jours du château et des vignobles

BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD comprenant 1 repas par jour

Le tirage du grand prix se fera le 5 octobre 2001, dans l'émission Bonjour Montréal avec Paul Arcand.

Les règlements du concours sont disponibles à CKAC730. Valeur totale approximative des prix offerts : 15 000 \$. Fac-similés non-acceptés.

Nom : _____ Prénom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (rés.) : () _____ Tél. (travail) : () _____

Date de l'indice : _____ Indice du jour : _____

La Presse
cyberpresse.ca

BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD
L'Art de l'Assemblage

CKAC 730

Remplissez le coupon de participation ci-contre et retournez-le à l'adresse suivante :

Concours celliers
CKAC730, C.P. 7373
Montréal (Québec)
H3C 4A5

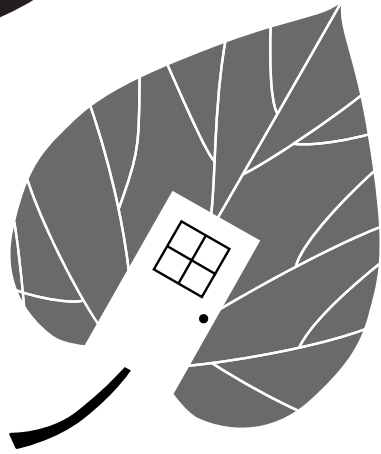
Pour participer, vous devez écouter l'émission **Bonjour Montréal** avec **Paul Arcand** tous les matins, du lundi au vendredi, entre 5 h 30 et 9 h 30, pour connaître l'indice du jour.

C'est la saison de la réno-décoration!

DÈS AUJOURD'HUI!



Salon habitat 7^e d'automne



présenté par **STAR CHOICE**
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.

26 au 30 septembre 2001
Place-Bonaventure, Montréal

Le nec plus ultra des Salons en habitation!

Ameublement, décoration, cuisines, salles de bains, portes, fenêtres, énergie, rénovation, construction, chauffage, ventilation et services à l'habitation.

Des attractions flamboyantes en 2001

- **L'Avenue lumière**, en collaboration avec *Eureka* et *Hydro-Québec*, un chatoyant chantier d'échafaudages orné de luminaires hétéroclites qui pourront égayer votre maison, un imposant projet qui intégrera également les créations de **La jeune relève en conception de luminaires**, parrainée par *Eureka*, *Fugues* et *L.S.D. et associés*.
- **2001 : Odyssée, meubles et lumière** pilotée par *Domisme* et illuminée par *Luna Décor*, des échafaudages hydrauliques avivés par les experts en domotique de *Ambios* qui mettent en orbite des créations raffinées d'ébénisterie et de luminaires.
- **Cool heures avec decormontreal.com**, le lancement d'un nouveau site Internet entièrement dédié à la rénovation et à la décoration, une présentation de *Décor Montréal* et *Lowenstein Design Studios*.
- **La Vitrine des nouveautés**, une réalisation de *House-Brand.com*, rampe de lancement de produits avant-gardistes québécois créés au cours des derniers mois.

- **L'Infocentre de la rénovation design**, une invitation de *Construction Précellence* et ses partenaires, *Gaz Métropolitain*, *Décorlux* et *Centre D. et D.*, une occasion unique d'apporter vos plans, esquisses ou projets pour recevoir des conseils d'experts.
- **Espaces Tendances 2002** selon *Brault & Martineau*, une attraction époustouflante réalisée par *Josée Cyr Design*, où sont à l'avant-scène les dernières nouveautés en électroménagers, électronique, mobilier et accessoires de décoration.
- **Ambiance selon vos émotions**, présentée par *RBC Groupe Financier* et réalisée par *EMD Construction*, un projet qui transcende la réalité en modifiant la couleur des murs d'une habitation au gré de votre inspiration.
- **Confort et tendances au Natur-Elles**, une initiative de *Gaz Métropolitain* et *Construction Précellence*, des décors énergisants ponctués d'appareils activés au gaz naturel et réalisés par la première équipe féminine de design et de construction.

Un événement

En collaboration avec



PRIX D'ENTRÉE (toutes taxes incluses)

Adultes 9,00 \$
Carte Accès Montréal 7,00 \$
Aînés et étudiants 7,00 \$
Enfants (6 à 12 ans inclus) 3,50 \$

HEURES D'OUVERTURE

Mercredi 16 h à 22 h
Jeudi et vendredi 11 h à 22 h
Samedi 10 h à 22 h
Dimanche 10 h à 18 h

Pour un aperçu du Salon : www.decormontreal.com/sha

EN BREF

Disque *live* de Radiohead

LE FAMEUX quintette anglais Radiohead fera paraître le 13 novembre prochain un album enregistré en spectacle comprenant huit chansons. Celles qui constitueront ce premier album *live* (officiel) du groupe ont été captées lors de leur dernière tournée nord-américaine, laquelle s'était arrêtée à Montréal le 5 août dernier. On retrouvera sur l'album des pièces comme *Morning Bell*, *The National Anthem*, *Idiotheque*, *Everything In Its Right Place* ainsi qu'une chanson inédite, *True Love Waits*.

Atari Teenage Riot en deuil

LA BANDE à Alec Empire est en deuil. Carl Crack, membre fondateur du quatuor allemand de « hardcore digital » Atari Teenage Riot, se serait suicidé dans son logement de Berlin, le 6 septembre dernier. L'entourage du groupe a fait savoir, par voie de communi-

qué, que Crack, 30 ans, souffrait de graves problèmes psychiatriques depuis son adolescence. Le musicien travaillait notamment à un album solo — aucune information n'a été divulguée quant à la parution de ce matériel. Le dernier album de Atari Teenage Riot, *60 Second Wipe Out*, remonte à 1999.

Mardis traditionnels au Verre Bouteille

LE VERRE BOUTEILLE, petit bar de l'avenue Mont-Royal (2112), qui accueille Luc de LaRocheville tous les lundis, ajoute une nouvelle soirée musicale à son horaire. Tous les mardis du mois d'octobre, on y présentera, dès 21 h, les soirées Mardis traditionnels. Les invités du mois seront La Volée d'castors, La Vesse du loup, Norouët et les Frères Brunet. L'entrée vous coûtera un maigre 5 \$.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Moustaki n'a pas changé

JEAN BEAUNOYER

AU BEAU MILIEU de la soixantaine, Georges Moustaki n'a pas changé. Il revient à Montréal présenter un spectacle fort attendu, accompagné de trois musiciens, toujours avec sa gueule de métèque, de juif errant et de pâtre grec. Il n'a pas changé et voyage toujours autant.

« Je ne me lasse pas du dépaysement, dit-il depuis Paris. Si je demeure plus d'une semaine au même endroit, je ne tiens plus en place. Je suis un nomade, je visite beaucoup de pays et je ne sais jamais d'avance ce que je vais chanter sur scène et ce que je ferai hors de la scène. »

Pourtant, Moustaki, qui est né en 1934, pourrait ralentir ses activités, arrêter de courir les aéroports et subir les décalages horaires. Non ?

« Il y a toujours quelques inconvénients, mais on découvre la beauté de la vie en voyageant et on évolue constamment. J'avais des préjugés contre l'Allemagne avant d'y aller, il y a une vingtaine d'années. Ce pays me semblait froid, trop discipliné. Et pourtant, c'est devenu un pays que je privilégie pour sa chaleur, sa beauté et pour l'ambiance des spectacles que je présente là-bas. J'en arrive justement. »

Et le Québec ?

« Je reviens au Québec régulièrement depuis 1970. On se connaît depuis 30 ans. C'est une longue histoire d'amour, mais donner un spectacle, c'est comme faire l'amour : il ne faut pas répéter trop souvent. »

Et il faut laisser l'autre sur son appétit, si j'ai bien compris. Lors de son dernier passage au Corona à Montréal, on affichait complet tous les soirs et on refusait des centaines de spectateurs même si le spectacle n'avait pratiquement pas été annoncé. Je ne sais pas s'il faut le classer parmi les monuments de la musique francophone, mais il a connu les plus grands et travaillé avec eux. Son idole Georges Brassens, qui a été sa plus grande inspiration, Henri Salvador, Barbara et Reggiani, qui ont chanté ses premières chansons, ainsi qu'Édith Piaf, évidemment, qui a chanté *Eden Blues*, *Le Gitan et la Fille* et *Milord*.

« Édith Piaf a été la plus grande interprète qui soit. Des gens comme

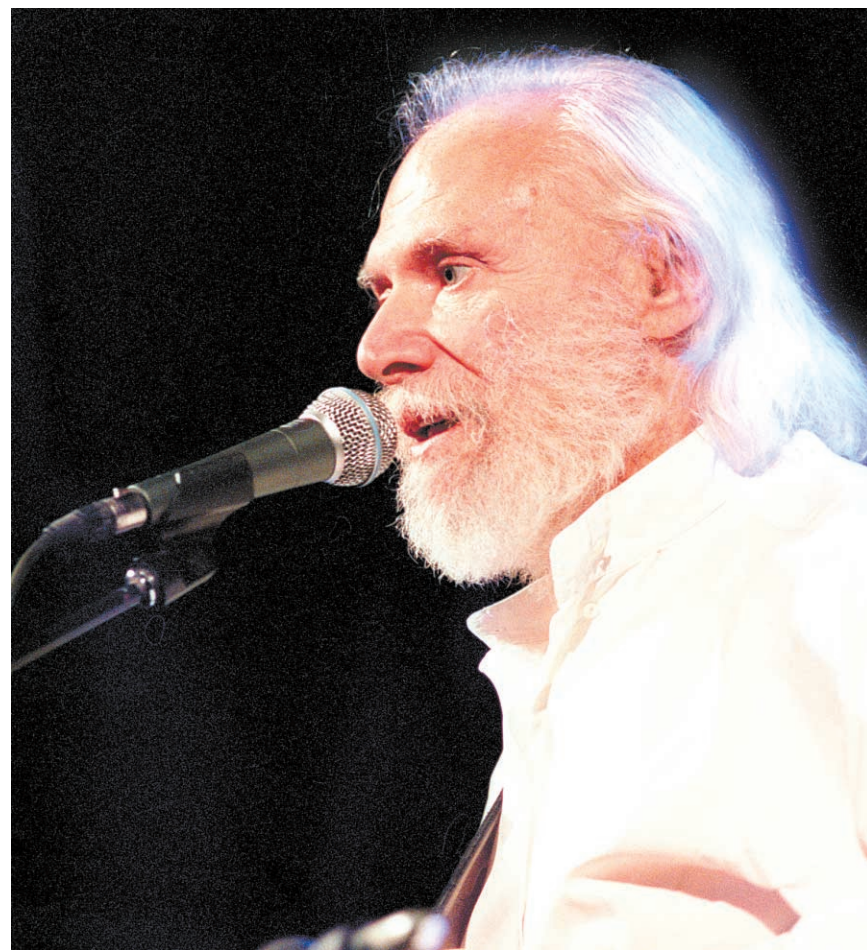


Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Georges Moustaki sera en spectacle au Théâtre Corona, à Montréal, du 26 au 29 septembre. Le public y retrouvera un chanteur fidèle à lui-même.

Brassens, Prévert, Barbara, Salvador et Édith, ce sont des gens qui vous nourrissent. Une vie est composée de grandes rencontres. Ce sont des gens qui font ce que vous êtes. »

On connaît tous ces grands qui ont donné à la chanson française un rayonnement international après la guerre. Aujourd'hui, on cherche les nouvelles Piaf, Barbara, les nouveaux Trenet, Prévert, Brassens, Brel...

« La nostalgie est tentante, mais disons que j'ai la nostalgie souriante. Et peut-être que les souvenirs m'empêchent de voir le présent. N'oubliez pas que les gens de 20 ans ont leurs idoles. À l'époque, Brassens avec sa guitare sèche et ses mots crus dérangeait la vieille génération. On réagissait alors comme on réagit au rap, aujourd'hui. »

Et puis, un nomade ne regarde jamais derrière lui, trop longtemps. Moustaki n'a pas changé. Il découvre encore et toujours et improvise constamment sa vie.

« Je ne sais jamais ce que je vais chanter parce que je ne chante pas pour le public : je chante avec le public. Je n'ai pas de loi et je chante ce que le public veut entendre. Je le sens à chaque fois et chaque spectacle est unique. Jamais pareil. »

Moustaki écrit surtout des romans, ces temps-ci. Il a lancé récemment *Petite Rue des bouchers*. Un roman policier avec des personnages louches. Des truands, prostituées, gangsters.

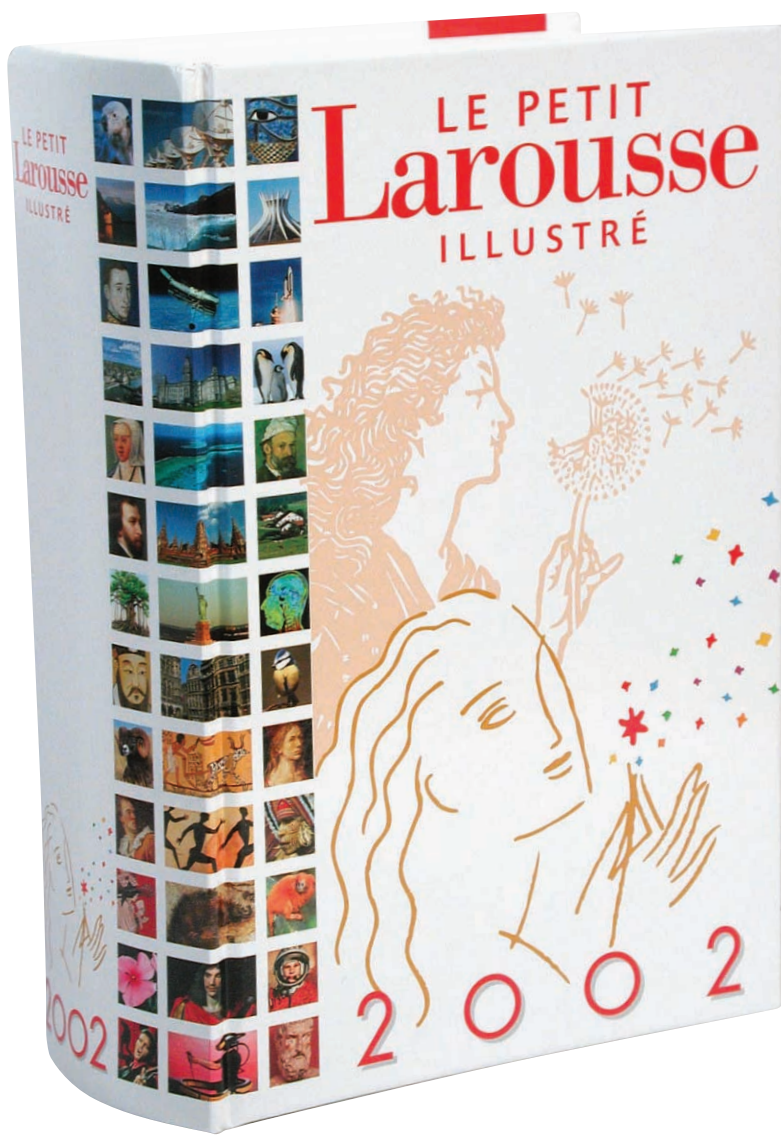
« Il n'y a pas de fiction dans ma littérature romanesque. Les personnages existent et je les ai connus. »

Moustaki en a connu des grands et des petits en 50 ans de carrière. Un jour, il racontera les grands, probablement les plus connus, où il se livrera complètement dans une autobiographie. Mais pour ça, il faudra attendre qu'il soit... vieux. Et ce n'est pas pour demain.

GEORGES MOUSTAKI, en spectacle au Théâtre Corona du 26 au 29 septembre.

LA SUPERGRILLE
DU MOIS
La Presse

En septembre,
100 gagnants mériteront
LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2002
et un t-shirt La Presse.



À SURVEILLER dimanche

VENTE DE GARAGE

2 jours consécutifs
pour seulement
16,99 \$* pour 3 lignes
2,83 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES
La Presse
cyberpresse.ca

987-VENDU
sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.

AUTOBAINES

7 jours consécutifs
pour seulement
34,65 \$* pour 3 lignes
1,65 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES
La Presse
cyberpresse.ca

987-VENDU
sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.